

Gesellschaftlicher Anspruch

Zweifellos war es absurd, ja geradezu skandalös, sich sagen zu müssen, dass ein Geschenk des Schicksals, ein so glückliches Ereignis, wie es die Liebe einer schönen, vollblütigen, an Erfahrungen und Gefühl gereiften Frau für einen kaum noch hinter den Ohren trockenen jungen Mann bedeuten musste, um über dessen künftiges Leben einen segensreichen Glanz zu werfen, zerstört werden sollte durch Lappalien wie die, dass sie den Löffel in der Kaffeetasse stehen ließ wie eine in den Misthaufen gesteckte Forke; während er daran gewöhnt war, dass »man« ihn herausnahm und auf die Untertasse legte; oder dass man nicht mit dumpf gemurmelten Entschuldigungen unterm Tisch verschwand, wenn man sich beim Essen die Nase schneuzen¹ musste. Aber es war so, ich musste mich geschlagen geben. Der Zahnstocher, den Herr Garabetian selbst beim Sprechen nur selten aus dem Mund nahm – und auch dann meist nur, um sich damit im Ohr zu bohren –, tat meiner zärtlichen Freundschaft zu ihm nicht den geringsten Abbruch. Aber meine Liebe zur schönen Frau, in deren Gesicht ich alle sonnendurchglühte Leidenschaftlichkeit Andalusiens sah, [...] wurde zerstört, zernagt, zerbohrt von der Art, wie sie sich kleidete, wie sie den kleinen Finger abstehen ließ, wenn sie Eis aß, von der prätentiös gespreizten Respektabilität, mit der sie sich vor ihren Kunden gab, die Pracht ihrer Brüste und Hüften kanonenkugelfest in Gummipanzer schnürte, um als »Dame« aufzutreten, oder ihr schönes schwarzes Haar zur Konditorleistung frisierte, wenn sie mit mir ausgehen wollte; oder gegenüber allen, denen sie sich überlegen fühlte, »fein« wurde und Augenbrauen, Achseln und Stimme hob, durch die Nase sprach und dabei den bitteren, feindselig auf der Hut liegenden Ausdruck derjenigen annahm, die einen gesellschaftlichen Anspruch über sich selbst hinaus stellen - nur eben so knapp über sich selbst hinaus, dass sie niemals darüber hinauskommen.

Gregor von Rezzori (1914-1998), *Denkwürdigkeiten eines Antisemiten*, BTV S. 132-133.

¹ nouvelle orthographe *schnäuzen* pour rejoindre sa famille légitime (*die Schnauze*).
Seite 1 von 1

Prétentions sociales

Indubitablement / Il était sans aucun doute absurde, pour ne pas dire / voire scandaleux, d'être obligé de / d'avoir à se dire qu'un cadeau du destin, un événement aussi heureux que devait l'être pour un jeune homme à peine sorti de sa coquille / à peine sorti de l'enfance², l'amour d'une femme belle, pleine de vie³, riche d'expériences et de sentiment / mûrie par ses expériences et sa sensibilité, assez heureux pour jeter sur sa vie à venir l'éclat d'une bénédiction, pût / puisse être détruit à cause de broutilles / futilités, comme de laisser sa petite cuillère plantée dans sa tasse de café telle une fourche plantée dans le fumier; tandis que lui avait l'habitude qu'"on" l'enlève de la tasse pour la poser sur la soucoupe; ou que pour se moucher⁴ pendant le repas, on ne disparaissait pas sous la table en grommelant des excuses à voix basse. Mais fut le cas, il a bien fallu que je m'avoue vaincu. Le cure-dent que M. Garabetian ne retirait que rarement de sa bouche, même pour parler – et quand il le retirait, c'était le plus souvent pour se curer les oreilles – ne diminuait en rien ma tendre amitié pour lui. Mais mon amour pour la belle femme dans le visage de laquelle je voyais toutes les passions d'Andalousie brûlées par le soleil / embrasées de soleil, [...] mon amour fut détruit, ravagé, miné⁵ par la manière dont elle s'habillait, dont elle levait le petit doigt en mangeant une glace, par la respectabilité affectée⁶, outrageusement prétentieuse dont elle faisait montrer⁷ devant ses clients, sa manière de corseter la splendeur de sa poitrine et de ses hanches dans une armure / carapace de caoutchouc pour leur donner la fermeté d'un boulet de canon, tout

² *Si on lui pressait le nez il en sortirait du lait* ; qui n'est encore qu'un blanc-bec ; qui ne fait que sortir de sa coquille ; qui n'a pas encore jeté sa gourme. Un jeune homme *à peine mature : mature se dit d'un poisson en âge de frayer ; pour l'homme, l'adjectif correspondant au substantif *maturité* est *mûr*.

³ *vollblütig* = *voller Lebenskraft*, *vital*. Le terme peut signifier *pur sang* à condition d'être appliqué à un animal. *Ein Vollblut-Sportler* est un sportif à 100%. Le terme est devenu rare en raison des risques d'acception raciste. L'adjectif *sanguin* apparaît essentiellement sous forme de mots composés *Blutgruppe*, *Blutgefäß*, *Blutkreislauf*, éventuellement *sanguinisch* pour un tempérament; *blutvoll* = *kraftvoll*, *lebendig* *eine blutvolle Schilderung*.

⁴ On ne peut guère se moucher que le nez. On dit „mouche ton nez et dis bonjour à la dame“, mais c'est un cas-limite. Il est vrai qu'en allemand aussi on aurait pu écrire simplement *sich beim Essen schnäuzen musste* sans préciser *die Nase*. On peut certes moucher une bougie *eine Kerze schnäuzen*, mais tout de même pas en mangeant.

⁵ Difficile de rendre *zerstört*, *zernagt*, *zerbohrt*, *bohren* qui fait écho au cure-dent dans l'oreille, *nagen* évoquant une activité de rongeur, *zer-* supposant une destruction totale.

⁶ *gespreizt* <Adj.> (abwertend): [*in der Ausdrucksweise*] *geziert u. unnatürlich*: gespreizter Stil.

⁷ *qu'elle affectait devant ses clients* à condition de ne pas traduire *gespreizt* par *affecté*, ce qui n'est pas tout à fait simple: *maniéré* impose de remplacer *manière* par *façon*, ce qui donnerait *sa façon de s'habiller*, *de lever le petit doigt pour manger une glace*, *la respectabilité maniére*, *outrageusement prétentieuse qu'elle affectait devant ses clients*, *son art de corseter* etc.

cela pour avoir le port d'une "dame", ou qu'elle transformait ses beaux cheveux noirs en exploit / performance de pâtissier / pièce montée quand elle allait sortir avec moi; ou bien la manière dont⁸, face à ceux dont elle se sentait supérieure, elle jouait le raffinement, haussait les sourcils, les épaules et la voix, parlait du nez tout en prenant l'expression amère, sur la défensive, des gens qui placent la prétention sociale au-dessus d'eux-mêmes – mais justement pas assez haut au dessus pour parvenir jamais à la dépasser.

⁸ ou bien sa façon, devant ceux dont elle se sentait supérieure, de jouer le raffinement en haussant les sourcils, les épaules et la voix tout en adoptant l'expression amère, hostile et sur la défensive des gens qui etc.